Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

53 | 2016

Mobilités, savoir-faire et innovations

Michel ESPAGNE [dir.], *La Sociabilité européenne des frères Humboldt*

Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2016

Antonin Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5133>

DOI : 10.4000/rh19.5133

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 195-197

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Antonin Durand, « Michel ESPAGNE [dir.], *La Sociabilité européenne des frères Humboldt* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 53 | 2016, mis en ligne le 21 février 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5133> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.5133>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Michel ESPAGNE [dir.], *La Sociabilité européenne des frères Humboldt*

Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2016

Antonin Durand

RÉFÉRENCE

Michel ESPAGNE [dir.], *La Sociabilité européenne des frères Humboldt*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2016, 208 p., 13 €.

- 1 Le nom de Humboldt reste attaché à la prestigieuse université berlinoise qui a pris le patronyme de son fondateur en 1849. On oublie plus facilement qu'en donnant ce nom à l'université *Unter den Linden*, on honorait non seulement Wilhelm Von Humboldt pour son travail de refondation de l'enseignement supérieur berlinois à la tête de la *Sektion für Unterricht und Kultus*, mais également son frère, naturaliste et explorateur. Non que l'un des frères soit tombé dans l'oubli – chacun des deux a au contraire bénéficié ces dernières années du renouveau de l'intérêt pour l'histoire des savoirs. Mais il existait sans doute une forme d'étanchéité entre les études consacrées aux deux frères, confinées l'un à ses travaux de linguistique et à son œuvre institutionnelle, l'autre à ses voyages d'exploration et à son monumental *Kosmos* publié entre 1845 et 1862.
- 2 Les actes du colloque tenu les 15 et 16 mai 2014 à Paris à la fondation Singer-Polignac se fixent donc comme première ambition d'« aborder les frères Humboldt, Wilhelm et Alexander, comme une fratrie » selon les termes de Michel Espagne dans l'introduction, (p. 7). L'idée est de décroiser les travaux sur deux savants aux parcours fort différents, le naturaliste et le linguiste, l'explorateur et le bâtisseur d'université, pour penser leur lien de famille en termes d'histoire sociale. Cet objectif n'est que partiellement rempli : des onze contributions que compte l'ouvrage, neuf ne portent pour l'essentiel que sur l'un des deux frères – deux sur Wilhelm et sept sur Alexander. Pourtant, les deux qui s'inscrivent dans une démarche croisée arrivent à des résultats plus que prometteurs : Céline Trautmann-Waller met ainsi en évidence l'importance de

l'insertion des frères Humboldt dans les milieux juifs berlinois dès leur plus jeune âge pour expliquer la construction de leurs réseaux savants transnationaux. De même, Michel Espagne rend toute leur place aux conceptions d'Alexander Von Humboldt et aux dialogues entre les deux frères dans l'élaboration de l'idée d'Université qui préside à la refonte du modèle napoléonien dans la Prusse de la Restauration.

- 3 Le titre donné au colloque, « la sociabilité européenne des frères Humboldt » révèle sa seconde ambition, qui est de dépasser l'histoire de la contribution des frères Humboldt au développement des savoirs en Allemagne pour penser leur inscription dans les réseaux scientifiques européens. Pour autant, la promesse d'une histoire sociale de la république des lettres n'est qu'en partie tenue : la contribution déjà citée de Céline Trautmann-Waller sur les réseaux de sociabilité juifs ou celle d'Hans-Jürgen Lüsebrink sur le long séjour parisien d'Alexander Von Humboldt vont pourtant dans le sens d'une telle démarche avec des résultats convaincants. Mais, outre que ces sociabilités européennes se limitent très largement aux transferts entre France et Allemagne, plusieurs des articles les plus consistants s'inscrivent plutôt dans une histoire des idées qui n'est certes pas déconnectée du contexte politique et culturel de l'Europe du XIX^e siècle, mais qui relègue la question des sociabilités au second plan. Ainsi, par exemple, de la riche contribution qu'Ottmar Ette consacre à la notion d'« inquiétude » (*Unruhe*) chez Alexander Von Humboldt, conçue à la fois comme un moteur, comme dans un balancier d'horlogerie, et comme une source d'autocritique.
- 4 Le colloque de mai 2014 s'inscrivait dans la lignée de deux événements scientifiques organisés à Berlin en 2012 autour de la figure d'Alexander Von Humboldt puis à l'École française d'Athènes en 2013 sur Wilhelm Von Humboldt et la Grèce, dont les actes n'ont pas encore été publiés. La manifestation de 2014 s'apparentait largement à un événement de clôture, en associant un troisième colloque à une grande exposition sur « les frères Humboldt - L'Europe de l'esprit » présentée à l'Observatoire de Paris du 15 mai au vendredi 11 juillet 2014, puis au centre Sarrhail à l'automne 2015¹. Les actes reprennent fidèlement les exposés du colloque, parfois dans des versions plus écrites avec un appareil de notes conséquent, d'autres fois dans leur forme initiale non remaniée. Seules les contributions orales de Marc Fumaroli, Bénédicte Savoy et David Blankenstein sont absentes de ce volume, car elles ont été publiées dans le catalogue de l'exposition dont la lecture est un nécessaire complément². Les deux derniers auteurs présentent néanmoins dans les actes une réflexion commune et inédite sur un portrait d'Alexander Von Humboldt par Frédéric d'Houdetot conservé au Conseil d'État, au milieu d'une série méconnue de plus de deux cents portraits de l'élite berlinoise du début du XX^e siècle.
- 5 Même si la notion de « transferts culturels », chère au curateur du volume, est peu employée par les contributeurs, elle n'en est pas moins une des clés de ce projet inscrit dans les activités du Labex Transfers. Les questions de lectures transnationales d'ouvrages savants – les lectures françaises d'Alexander Von Humboldt pour Eberhard Knobloch, la réception critique de ses œuvres pour Hans-Jürgen Lüsebrink –, celles des traductions – dans la contribution de Sandrine Maufroy sur le *Kosmos* – ou encore les enjeux plus classique d'échanges intellectuels entre savants – Arago et Alexander Von Humboldt dans l'article d'Yves Bréchet – sont autant de mises en œuvre d'une méthodologie élaborée depuis près d'une décennie et dont la valeur heuristique n'est plus à démontrer. Ces différentes approches démontrent l'importance des liens entre les pérégrinations des deux frères à travers le monde, leur culture transnationale

nourrie de lectures dans toutes les langues européennes et leurs activités scientifiques et institutionnelles.

- 6 Ce colloque et les actes qui en sont tirés ont donc le grand mérite de réunir autour de deux grandes figures savantes des spécialistes d'horizons disciplinaires variés, germanistes, scientifiques, historiens des savoirs et des circulations culturelles. Si l'intérêt de plusieurs contributions se situe en léger décalage par rapport aux ambitions annoncées dans le titre et l'introduction, il n'en suscite que davantage l'espoir de voir l'histoire sociale des savoirs se pencher sur les interactions entre liens familiaux et sociabilités scientifiques.
-

NOTES

1. L'exposition virtuelle demeure visible sur internet : <https://explore.univ-psl.fr/fr/exposition-virtuelle/les-freres-humboldt-leurope-de-lesprit> (dernière consultation : 27 juin 2016).
2. David Blankenstein et Bénédicte Savoy [dir.], *Les frères Humboldt, l'Europe de l'esprit*, Paris, PSL Research University - Jean-Pierre de Monza, 2014.